

# **CRITIQUE, concert. CARACAS, Sala Simon Bolivar, Sistema, Dimanche 13 avril 2025. Orchestre Baroque Simon Bolivar, Bruno Procopio**

**Dimanche 13 avril 2025, dans la grande Sala Simón Bolívar du Centro Nacional de Acción Social por la Música (Boulevard Amador Bendayán), siège principal du Sistema à Caracas, place aux effectifs maison, et en nombre : Coral Nacional Simón Bolívar, Orquesta barroca Simón Bolívar, sous la direction d'un chef invité, familier à présent du Sistema : Bruno Procopio... Le maestro franco brésilien dirige les effectifs vénézuéliens depuis 2012, c'était avec l'Orchestre Symphonique Simon Bolivar dans un programme demeuré aussi emblématique que convaincant : « Rameau in Caracas », édité par le label Paraty ; l'approche historiquement informée permettait alors aux instrumentistes vénézuéliens de découvrir et de jouer le répertoire baroque français à travers une sélection de pièces orchestrales issus des opéras de JEAN-PHILIPPE Rameau. Rien de moins.**

Depuis cet enregistrement qui vaut acte fondateur, Bruno Procopio apporte cet éclairage spécifique dont il a le secret et la maîtrise s'agissant de l'ornementation, de la tenue d'archet, de l'articulation et de l'équilibre sonore propre au

Baroque européen. Tout élément du langage instrumental permettant l'interprétation la plus intense et la plus subtile possible, au service de l'énergie et du sens profond des œuvres choisies.

**Concert MOZART pour les 10  
ans de  
L'ORQUESTRA BAROCCA SIMON  
BOLIVAR**

**Bruno Procopio dirige les musiciens de l'ORQUESTA BAROCCA  
SIMON BOLIVAR, à Caracas, le 13 avril 2025 dans la Symphonie  
n°41 de Mozart © classiquenews**



Ce concert Mozart est particulièrement attendu et emblématique, quand l'Orquesta Barocca Simon Bolívar, -- créé depuis 2015, remarquablement fédéré par son directeur musical le violoniste (et supersoliste Boris Paredes) fête cette année ses déjà 10 ans : en tant que chef invité, Bruno Procopio retrouve les instrumentistes vénézuéliens dans un programme emblématique à plus d'un titre. Ambitieux du fait des effectifs concernés ; mais aussi exigeant : Mozart représente plusieurs défis, dont l'articulation, l'élégance du son, la clarté et la précision, surtout la profondeur et la sincérité ; aucune musique autant que celle de Wolfgang, ne supporte l'artifice. Outre la finesse requise et la haute tenue technique, l'écriture de Wolfgang exige une justesse de ton particulièrement subtile.

# Une Jupiter, ciselée, irradiante...

Pour preuve l'ultime symphonie n°41, dite « Jupiter » (titre posthume), achevée à l'été 1788. L'architecture de la partition suscite le vertige: Bruno Procopio l'a bien compris et en a mesuré tous les enjeux : le premier **Allegro (vivace)** a l'entrain irrépessible d'une arche lumineuse dont l'énergie première prolonge en vérité le finale de la 39ème ; sur le tapis acéré et souple des cordes, d'une formidable agilité, le chef sait trouver le juste tempo, ciselant cette inflexion subtile, menant l'esprit de conquête et de victoire collective vers ce jaillissement scintillant qui devient pure jubilation (fanfare finale).

Belle audace pour le mouvement suivant, indiqué « **Andante cantabile** » (à 3/4) et que tous les chefs pensent réussir en l'abordant lentement, quitte à (trop) ralentir (et se diluer)... Rien de tel pour Bruno Procopio dont la vision cultive plutôt un allant au flux léger, ininterrompu grâce entre autres à cette dextérité continue des violons dont les courbes et les contre courbes dessinent une base souterraine telle les eaux vives et sereines d'un ruisseau à la grâce primitive, intacte, d'une fluidité hyperactive réellement superlative. Cette élégance à la fois claire et transparente n'empêche pas l'angoisse ni l'inéluctable colorer l'émergence et le développement furtif du 2ème sujet ; sa profondeur et sa gravité d'une ineffable sincérité : la direction est à la fois claire et d'une justesse impériale ; saisissante dans ce jeu d'équilibre aux registres habilement mêlés.

Même réussite dans le « **Menuetto** » qui suit dont le chef cultive une même élégance, à la fois vive, trépidante, d'une articulation fluide et noble ; à nouveau c'est cette équation réussie entre expressivité ciselée et flexibilité constante, équilibre et complexité formelle, qui rayonne d'un bout à l'autre.

La cohésion de la vision globale s'impose dans un geste qui dès le départ, a semblé couler de source, son point d'arrivée

et d'accomplissement se réalisant pleinement dans l'ultime mouvement : le plus vertigineux, **le dernier Allegro** (noté « **molto allegro** ») ; soit le triomphe des forces de l'esprit sur la matière à maîtriser, et sur l'énergie, à canaliser. En réalité, dans la succession des 3 mouvements précédents, tout prépare à cette apothéose finale ; la forme magistralement maîtrisée du fugato élabore une architecture puissante et spectaculaire dont le chef, orfèvre en matière d'articulation, clarifie l'apparente complexité ; la direction reste continûment claire, très aérée ; d'une impérieuse et inéluctable clarification ; en portant et stimulant l'étonnante volubilité des instrumentistes, en particulier des cordes, précisément des violons, menés, pilotés par leur leader Boris Paredes, le maestro conduit l'orchestre dans une trépidation déjà beethovénienne, une énergie qui se fait exaltation dansante et qui traversant la grille harmonique mozartienne, ses vertigineuses autant que très justes modulations en sol et la mineurs, puis si majeur, culmine en un flux ascendant, lumineux, d'une aspiration irrépressible vers l'ut majeur.

A la fois course victorieuse et affirmation éloquente de son propre génie musical, l'Allegro final exprime au plus près, la pensée d'un Mozart maître absolu de son art, son écriture préparant directement à l'ambition et la volonté du Beethoven à venir.



En seconde partie, rien de moins que l'un des messes brèves de Mozart, parmi les plus inspirées de son catalogue, la fameuse **Messe du couronnement** propre à la fin des années 1770, et tout comme la Jupiter, en ut majeur... En chef sachant diriger et canaliser les masses – le chœur ici rassemble plus de 80 chanteurs et occupe l'ensemble du fond de la scène de la vaste salle, Bruno Procopio veille au relief de chaque élément de cette grande fresque chorale où se joint aussi l'orgue de la salle : l'équilibre sonore ainsi calibré permet d'écouter chaque séquence, rétablie dans ses justes proportions, celles de la partition créée pour la Pâques 1779 à Salzbourg. Kyrie, Gloria, Credo sont réalisés avec précision et intensité ; le Benedictus met en avant le quatuor vocal, composé de chanteurs tous formés comme les choristes et les instrumentistes, au sein du Sistema. Avant qu'au début de l'Agnus Dei, la soprano requise soignant son legato entonne son air fameux dont la tendresse habitée par la grâce préfigure le « Dove sono » de

la Comtesse dans les Noces de Figaro ; séquence suspendue qui est immédiatement enchaînée avec le final où chœur, orgue, solistes et orchestre réalisent cet esprit de majesté fervente que Mozart sait tempérer à l'aune de la douceur et de la tendresse humaine. Pour ses 10 ans, l'Orquesta Barocca Simon Bolivar ne pouvait réaliser meilleur programme, célébrant avec autant de généreuse énergie l'alliance typiquement mozartienne du faste et de la ferveur, de la majesté et du sentiment.

---

**CRITIQUE CONCERT. CARACAS, Centro pour la musica, le 13 avril 2025. MOZART : Symphonie n°40, Messe du Couronnement. Coro nacional Simon Bolivar, Orquesta Barocca Simon Bolivar, Bruno Procopio (direction)**

**LIRE** aussi notre présentation du concert MOZART à CARACAS par BRUNO PROCOPIO, ORQUESTA SIMON BOLIVAR, dim 13 avril 2025. MOZART : Messe du couronnement, Symphonie n°41 JUPITER : <https://www.classiquenews.com/caracas-bruno-procopio-orquesta-simon-bolivar-dim-13-avril-2025-mozart-messe-du-couronnement-symphonie-n41-jupiter/>

**LIRE** aussi notre critique du CD RAMEAU IN CARACAS par Bruno Procopio et le Simon Bolivar symphony Orchestra of Venezuela (enregistré en 2012) : <https://www.classiquenews.com/cd-bruno-procopio-rameau-in-caracas/>



*Ce disque est étonnant, tant Rameau n'avait pas été ressuscité avec autant de vérité ni de saine justesse. Sans le fruité des instruments d'époque (parfois à défaut d'une baguette convaincante, rien que séducteurs), l'oreille se concentre sur le geste, la conception de l'architecture, la carrure et l'allant des rythmes, la richesse des dynamiques, c'est à dire l'émergence et*

*l'essor d'une vision musicale. Tout cela, Bruno Procopio le maîtrise absolument...*

---

**CRITIQUE, concert. PERPIGNAN,**

# **Eglise des Dominicains, le 17 avril 2025. Festival de Musique sacrée (concert de clôture). Tallis, Byrd, Allegri, McMillan...Tenebrae Choir, Nigel Short.**

Pour sa dernière journée, le Festival de musique sacrée de Perpignan propose une soirée réjouissante dont le déroulement dans l'ample vaisseau des Dominicains, entre parfaitement dans son thème : vertiges et séductions choraux s'invitent dans un rituel émaillé de textes sur le thème du *Miserere* ; le programme dense et progressif, associant divers compositeurs anglais, de la Renaissance à nos jours, tisse un superbe cheminement introspectif.

De quoi prolonger la haute tenue du programme Telemann, Graupner, Bach par Les Arts Florissants réalisé 2 jours auparavant au Théâtre l'Archipel (LIRE ici notre critique du programme JS BACH / *La grande audition de Leipzig*, le 15 avril

2025 :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-perpignan-larchipel-le-15-avril-2025-la-grande-audition-de-leipzig-les-arts-florissants-paul-agnew-direction/> )

La ligne et la tenue artistique des 14 solistes composant le **Tenebrae Choir** est claire, sans faille, du début à la fin : précision et clarté, intensité et profondeur. L'intonation est juste et immédiate ; la cohésion du son magistrale, permettant une palette de nuances et de dynamiques, souvent saisissante. Le chef **Nigel Short** prolonge ainsi les qualités des King's Singers dont il fut membre jusqu'à la fondation en 2001 de son propre ensemble : Tenebrae.

Contrairement à son titre, le collectif cultive essentiellement la transparence d'un son pur, dépouillé, lumineux, pilier et matière d'une architecture chorale où la fusion sonore des voix permet cependant la perception des individualités à l'œuvre. Il en découle une passionnante cathédrale sonore qui déploie en cours de soirée, ses volumes et ses formes de plus en plus suspendues.

Le geste est d'autant plus sûr et maîtrisé dans sa propre recherche sonore que la main ultime qui accompagne chaque accord final, reste suspendue plusieurs secondes, creusant d'autant la résonance dernière... dans un silence riche et actif, bientôt rompu lui aussi par les applaudissements nourris d'un public venu nombreux et immédiatement convaincu par la concentration collective du fabuleux chœur.

**Concert de clôture du 39<sup>e</sup> Festival de Musique Sacrée de Perpignan**

# vertiges choraux aux Dominicains de Perpignan



Le parcours choral relève de la très haute voltige ; il est d'autant plus passionnant à suivre qu'aux déjà écoutés et bien connus Philippe de Rore, surtout Thomas Tallis et William Byrd, les chanteurs ajoutent deux pièces contemporaines de **James Mc Millan**, compositeur né en 1959 dont le jeu très habile citant les anciens, s'autorise une diversité de séquences superbement caractérisées et expressives, aux contrastes harmoniques alternés, jusqu'à une conclusion lumineuse, en particulier dans la seconde et dernière pièce **Miserere** (créé au Flanders Festival 2009). Elle s'inscrit avec d'autant plus d'intensité qu'elle forme comme un écho au

Miserere d'Allegri, réalisé en fin de première partie. Réservée aux seuls auditeurs de la Chapelle Sixtine au Vatican, [jusqu'à ce que Mozart ne la retranscrive de mémoire], la partition du **Miserere d'Allegri**, véritable mythe musical et Everest choral en particulier pour les plus grandes chorales anglaises, envoûte ce soir et transporte avec d'autant plus de conviction que **NIGEL SHORT** en orfèvre des effets sonores, ose une mise en scène spatialisée, avec un 2e chœur au fond de l'église qui exploite à son maximum et de façon idéale, la réverbération permise par l'architecture et le volume des Dominicains. Magistrale proposition, idéalement adaptée à l'écran des Dominicains. **Rendez-vous est pris pour l'édition 2026**, d'autant plus attendue que le Festival Perpignanaï, qui fait l'honneur de la capitale catalane, fêtera **ses 40 ans**.

### VIDÉO

***Miserere* de James McMillan par le Tenebrae Choir**  
(Londres, concert at St John's Smith Square, avril 2023)

**CRITIQUE, concert. PERPIGNAN, le 17 avril 2025, Festival de Musique sacrée, concert de clôture. Tallis, Byrd, Allegri, McMillan...Tenebrae Choir, Nigel Short. Photo : © classiquenews**

---



**AUPARAVANT, à 18h30**, sur la même scène, le festival accueillait un concert de musique de chambre, intitulé « Incandescence », volet de son partenariat avec le Festival de Prades. Les 4 instrumentistes du **Quatuor Vivancos**, proposé ainsi par Pierre Bleuse, directeur du Festival de Prades, ont réalisé non sans brio et intériorité, un beau programme Beethoven puis Debussy. **Le 11<sup>e</sup> Quatuor de Ludwig** est l'un de

ses plus courts, d'un déroulement concis et contrasté ; dans son premier Allegro (con brio), le son très fin du violon I met l'accent sur l'identité double de la séquence : le caractère du rêve contrarié par une réalité abrupte; un miroir des amours contrariés qui plongent le compositeur dans les affres de la passion éprouvante entre désillusion et ardente aspiration ; c'est le temps de la séparation obligée d'avec Thérèse Malfatti ... mais aussi la rencontre avec la belle Bettina Brentano, nouvelle adorée. Les quatre musiciens expriment le bouillonnement contrarié et antagoniste des sentiments mêlés, en particulier dans le mouvement lent (« Allegretto ma non troppo », à la fois lunaire, et halluciné) ; puis dans cette forge finale, amère et passionnelle du Finale (« Larghetto espressivo ») où Beethoven, grave et sombre, se dévoile sans filtre. Même fusion des timbres et intensité sonore dans les audaces harmoniques étonnantes du (seul) **Quatuor de Debussy (1893)** : les instrumentistes s'ingénient avec autorité à exprimer toutes les nuances expressives et intimes d'une partition qui saisit par sa langueur mystérieuse, ses accents d'une ivresse comme envoûtée. Après les effets de guitare du 2<sup>e</sup> mouvement (et ses pizz géniaux), les musiciens réussissent tout autant le climat suspendu du 3<sup>e</sup> (« andantino doucement expressif »), à la fois franckiste et même ravélien dans ses profondeurs allusives ; enfin, la liberté du « Très modéré » final, affirme la justesse de l'approche, la séduction d'une activité incessante dans un cadre idéalement construit qui de façon cyclique, ré expose le thème du premier mouvement... Enfin, expression de leur maîtrise dans l'audace la plus radicale, les 4 musiciens jouent une pièce extrémiste et facétieuse signée du compositeur dont il porte le nom (et qui fut leur professeur au Conservatoire de Barcelone) : **Bernat Vivancos** (né en 1973) lequel est présent dans l'auditoire : « **Sacrilège** » est une pièce aussi courte que provocatrice réalisant dans une sorte de bruitage sonore décuplé, éruptif, frottements, râclements, hurlements râpeux en éprouvant archets et instruments à la limite de l'audible et du

fortissimo, en tapant aussi au sol pour surprendre encore l'auditeur. Du point de vue d'un acte musical « sacrilège » (et des plus sonores), le but recherché est indiscutablement atteint.

---

**CRITIQUE, concert. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 6 avril 2025. BACH : La Passion selon Saint-Matthieu. W. Güra, L. Morvan, J. Roset, G. Bridelli... Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes, NFM Choir, Enrico Onofri (direction)**

Ce samedi soir, l'**Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand** a vibré au rythme d'une superbe interprétation de ***La Passion selon Saint-Matthieu***

de **Jean-Sébastien Bach**, sous la direction inspirée du chef italien **Enrico Onofri**. Avec l'**Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes**, un ensemble de solistes exceptionnels et un chœur d'une précision remarquable, cette soirée s'est imposée comme un moment de grâce musicale et spirituelle.

Spécialiste reconnu de la musique baroque, **Enrico Onofri** a insufflé à cette *Passion* une énergie à la fois dramatique et méditative. Son approche, alliant dynamisme et sensibilité, a permis de révéler toute la richesse polyphonique de l'œuvre, tout en maintenant une tension narrative captivante. Les contrastes entre les moments introspectifs et les épisodes tumultueux (comme les turbulents *turba*, ces foules hostiles) étaient parfaitement maîtrisés, soulignant le génie dramatique de Bach. Sous sa baguette, l'**Orchestre National Auvergne-Rhône-Alpes** a déployé une palette sonore d'une grande finesse, avec des cordes chaleureuses, des bois expressifs et une basse continue à la fois souple et rigoureuse. La phalange auvergnate a par ailleurs démontré une maîtrise totale du style baroque, bien que jouant sur instruments modernes (hors un clavecin et une viole de gambe), avec des nuances subtiles et un dialogue constant avec les voix.

Le ténor allemand **Werner Güra**, grand spécialiste du rôle crucial de l'Évangéliste, a livré une performance d'une intelligence musicale rare. Sa voix claire, son phrasé impeccable et son engagement dramatique ont donné à la narration une intensité presque théâtrale. Chaque récitatif était empreint d'une émotion subtile, qu'il s'agisse de décrire la trahison de Judas, le reniement de Pierre ou la crucifixion. Son timbre à la fois noble et fragile a apporté une dimension profondément humaine à ce récit sacré. De son côté, le jeune **Louis Morvan**, dans le rôle du Christ, a impressionné par son autorité vocale et sa présence scénique.

Sa voix de basse, à la fois sombre et rayonnante, a apporté une solennité touchante aux paroles du Fils de Dieu. Son « *Eli, Eli, lama sabachthani ?* » (« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » ) fut un moment d'une poignante intensité. Autour d'eux, les autres solistes ont brillé par leur excellence, à l'instar de **Julie Roset** (soprano) qui a ébloui par la pureté cristalline de son timbre et son agilité dans les airs, notamment « *Aus Liebe will mein Heiland sterben* », où sa voix semblait flotter avec une grâce angélique. L'alto italienne **Giuseppina Bridelli** (alto) a captivé par sa riche palette expressive, notamment dans « *Erbarme dich* », accompagnée d'un violon solo bouleversant, tandis que **Fabien Hyon** (ténor) a apporté une ferveur remarquable à ses interventions, notamment dans son « *Geduld* ». Enfin, **Thomas Dolié** (baryton) a marqué les esprits par son engagement et sa puissance dramatique, notamment dans les airs de méditation.

Quant au **Chœur NFM** (de Wrocław), préparé avec rigueur par **Lionel Sow**, ils ont été d'une précision et d'une expressivité rares. Les *turba* (chœurs de la foule) étaient particulièrement saisissants, alternant entre violence et moquerie avec une énergie communicative.

Bref, une performance qui a touché l'âme de son public... et qui ne manquera pas d'enthousiasmer le public parisien du Théâtre des Champs-Élysées où le concert sera repris ce mercredi 9 avril !...

---

CRITIQUE, concert. CLERMONT-FD, Opéra-Théâtre, le 6 avril 2025. BACH : La Passion selon Saint-Matthieu. W. Güra, L. Morvan, J. Roset, G. Bridelli... Orchestre National Auvergne-

# **ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES. Les 6 puis 9 avril 2025. JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu**

Des cinq Passions composées par Jean-Sébastien Bach, seules deux nous sont intégralement parvenues : la Saint-Matthieu, majestueuse et ample déploration pleine d'espérance, et la Saint-Jean, plus resserrée, plus dramatique voire fulgurante... Piliers des offices religieux à Saint-Nicolas de Leipzig depuis la Réforme, elles étaient entonnées respectivement le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint.

C'est le librettiste Picander qui rédige 28 pages madrigalesques intercalées entre les passages évangélistes, tandis que Bach introduit les chorals harmonisés pour un

double-chœur correspondant à la configuration particulière de l'église Saint-Thomas, réalisant l'un des plus incroyables fresque musicale du XVIIIe siècle, défendus pour ce concert par plusieurs chanteurs prometteurs, en complicité avec les instrumentistes de **l'Orchestre National Auvergne Rhône-Alpes**, sous la direction d'**Enrico Onofri**.

## Leipzig, de 1727 à 1744

Mendelssohn a dirigé l'oeuvre à Berlin pour son centenaire, le 11 mars 1829. Aujourd'hui, certains musicologues pensent que la partition serait antérieure à 1729, et plutôt composée dès 1727. Bach met en musique le cycle de textes regroupés par Picander, d'après le récit de Saint-Matthieu, plus développé que celui de la Saint-Jean. Au 28 pages madrigalesques, Bach ajoute 12 chorals, plusieurs cantiques et un grand choral qui conclue la première partie. Le compositeur a donc amplifié sensiblement la succession des passages littéraires, en leur réservant une remarquable extension poétique et musicale.

Bach écrit pour un double chœur, chacun disposant de son orgue propre. Cette configuration à deux orgues est propre à l'église Saint-Thomas de Leipzig, c'est sous sa voûte que fut ainsi jouée la Passion, en 1727, 1729, 1736. En 1744, lors d'une nouvelle reprise, l'église avait déposé l'un de ses orgues. Bach écrivit donc un nouveau continuo... pour clavecin.

---

**Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand**  
**Dimanche 6 avril 2025, 15h**  
**JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu**



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE  
NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES :**  
[https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/346222-  
la-passion-selon-saint-matthieu](https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/346222-la-passion-selon-saint-matthieu)

**Concert repris à PARIS, TCE, mercredi 9 avril 2025**

**Plus d'infos sur le site du TCE Théâtre des  
Champs Elysées :**  
[https://www.theatrechampselysees.fr/saison-202  
4-2025/opera-en-concert-et-oratorio/passion-  
selon-saint-matthieu-4](https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/opera-en-concert-et-oratorio/passion-selon-saint-matthieu-4)



**Durée : 1h10 + entracte de 20 mn**

**Jean-Sébastien BACH**  
**Passion selon Saint-Matthieu BWV 244**

Werner Gura : ténor (Évangéliste)

Louis Morvan : basse (Jésus)

Julie Roset : soprano

Giuseppina Bridelli : alto

Fabien Hyon : ténor

Thomas Dolié : baryton

NFM choir, chœur

Lionel Sow : chef de chœur

**ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE ALPES**

**Enrico Onofri** : direction

## **approfondir**

LIRE aussi notre autres articles PASSION SELON SAINT-MATTHIEU de JS BACH sur classiquenews :

<https://www.classiquenews.com/?s=saint-matthieu>

---

**CRITIQUE, CD, événement. Marc  
Antoine CHARPENTIER : Missa  
Assumpta est Maria (H11),  
« Messe rouge » (H434) –  
Marguerite Louise, Gaétan  
Jarry (direction – 1 cd  
Château de Versailles  
Spectacles, 2024)**

Au coeur de l'édifice musical et sacré de ce superbe programme, la Messe H11 de Marc-Antoine Charpentier (« *Missa Assumpta est Maria* »), d'une lumineuse ferveur dès son Kyrie introductif, affirme une remarquable conviction ; elle produit un geste collectif à la fois très cohérent mais aussi individualisé, où les jeunes voix de la Maîtrise apportent ce rayonnement spécifique associant candeur et tendresse ; accordées aux voix mûres et viriles du chœur d'hommes (et ses 4 parties : hautes-contre, tailles, basses-tailles, basses), les enfants colorent

**idéalement la messe d'une douceur qui  
invite au recueillement (« *O salutaris  
hostias* »).**

Le jeu entre timbres virils et enfantins souligne l'expressivité des séquences (déploiement du « Domine Deus », seconde partie du Gloria ; fugaces « Et resurrexit », puis « Cujus regni... » du Credo ). Somptueux compléments, les solos d'orgue ont été réalisés sur l'orgue historique de la Chapelle Royale. La profondeur sans affectation dans l'ornementation prolonge l'état de ferveur enveloppante (remarquable « Tierce en taille de Premier livre d'orgue » de Louis Marchand, jouée comme une méditation hautement spirituelle avant l'Agnus Dei de la Missa Assumpta est Maria, ... Agnus Dei, d'une somptueuse flexibilité entre gravité et majesté). D'ailleurs l'apothéose ascensionnelle de Marie est exprimée ensuite à l'orgue seul, comme un couronnement éblouissant par le plein jeu de Guilain.

**le son superlatif de Marguerite Louise  
au service du meilleur Charpentier  
alors maître de musique de la Sainte-  
Chapelle (Paris, 1698)**

Comme compensant les ors et les marbres palatiaux de la Chapelle Royale, les interprètes, tous sous la conduite du chef **Gaétan Jarry**, et ses effectifs **Marguerite Louise**, offrent une restitution de la ferveur parisienne totalement convaincante : accordant en un équilibre heureux, remarquablement ciselé, l'opulence instrumentale et la

spiritualité des croyants – les musiciens de l'Orchestre Marguerite Louise sont aussi raffinés et nuancés que d'une majesté recueillie et suspendue (« Et incarnatus », séquence la plus longue du Credo).

Telle réalisation ressuscite d'abord la splendide écriture de Charpentier nommé en 1698, « Maître de la Musique de la Sainte Chapelle », haut lieu musical parisien avec Notre-Dame, après la Chapelle Royale. Il s'agit en particulier de jouer les fameuses célébrations pour la rentrée du Parlement (en novembre), messes et chants spectaculaires donnés dans la « Grande Salle » de la Sainte-Chapelle, cycle appelé « Messe rouge » (en raison des robes rouges des parlementaires).

Justement le programme comprend deux partitions probablement écrites après la nomination de Charpentier en 1698 : Messe pour Marie (« Missa Assumpta est Maria H11 », qui donne son titre au présent cd ; et en conclusion, la fameuse **Messe pour une longue offrande** (H 434), dite aussi « Messe rouge », célébration très inspirée, suggérant la toute puissance divine, sa miséricordieuse justice mise en oeuvre par le Parlement... La voix caverneuse, autoritaire et pleine d'une certitude souveraine de la taille (dès le « Paravit Dominus ») comme les chœurs, hommes et enfants, rayonnent dans la confiance comme l'esprit victorieux, d'autant que les instrumentistes (avec des bois : hautbois, bassons, à la fête et d'un mordant délectable) redoublent de vivacité dramatique, à l'image des chanteurs.

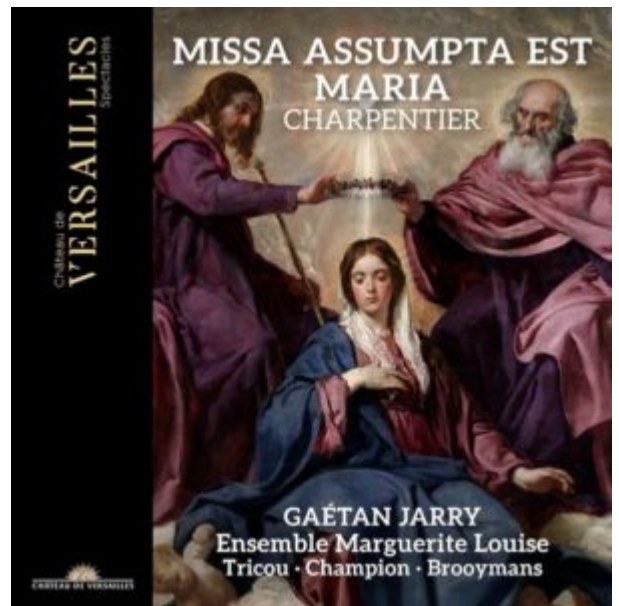


Difficile d'imaginer meilleure réalisation chez Charpentier, dont le sens de la solennité tempérée par une délicatesse tendre, une caractérisation à la fois heureuse et dansante (formidable jubilation de la dernière « Symphonie » « Justus es Domine » avec des solistes déjà connus dont **Romain Champion** ou **David**

**Tricou...**) font ici une célébration divine, un acte de ferveur,

étonnamment joyeux, sobre, dansant, inscrit dans l'urgence et la pleine lumière. Magistral.

**CRITIQUE CD événement. MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704) :  
MISSA ASSUMPTA EST MARIA, Motet  
pour une longue offrande H.434  
(Messe rouge) – David Tricou,  
Romain Champion, Nicolas  
Brooymans, Louise Champion,  
Nicolas de la Fortelle, petits  
chanteurs issus de la Maîtrise  
Marguerite Louise / Maîtrise,  
Choeur et orchestre Marguerite  
Louise, Gaétan Jarry (direction)  
– 1 cd Château de Versailles  
Spectacles – enregistré en mars  
2024, à la Chapelle Royale de  
Versailles. CLIC de**



**CLASSIQUENEWS printemps 2025**

**Plus d'infos** sur le site de l'éditeur label **Château de  
Versailles spectacles** :  
[https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/279  
3/cvs150\\_cd\\_missa\\_assumpta\\_est\\_maria](https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/2793/cvs150_cd_missa_assumpta_est_maria)

**TEASER VIDÉO** Missa Assumpta est Maria / Marguerite Louise,  
Gaétan Jarry :

---

**LES TALENS LYRIQUES. JS BACH  
: Oratorio de Pâques. Les 16,  
18, 20, 21 et 26 avril 2025.  
Nick Pritchard, Anna El  
Khashem, Mari Askvik...  
Christophe Rousset  
(direction)**

**Les Talens Lyriques célèbrent la  
Résurrection du Christ en réalisant le  
fameux Oratorio de Pâques de Jean-  
Sébastien Bach, exactement 300 ans après  
la création de la partition à Leipzig en  
1725 (précisément la dernière des 3  
cantates, celle pour le Dimanche de  
Pâques, BWV 249).**

**L'Oratorio de Pâques (1724 – 1725), moins joué à Pâques que  
les deux Passions, est en réalité un triptyque composé de 3  
cantates, avec alternance entre récitatifs secs, chœurs et  
airs solos. La première cantate Erfreut euch, ihr Herzen (BWV**

66) ouvre le cycle avec majesté et sens du spectaculaire merveilleux (avec trompettes et tambours pour célébrer Pâques, la joie de la Résurrection du Christ).

**Les Talens Lyriques** retrouvent pour ce programme des chanteurs partenaires familiers, tels, Nick Pritchard (qui a chanté Atys de Lully), ou Edwin Crossley Mercer, sans omettre Anna El Khashem et Mari Askvik, déjà associées pour la Passion selon Saint Matthieu.

S'il joue plus Haendel et les compositeurs d'opéras napolitains, **Christophe Rousset** s'entend à merveille à exprimer la ferveur exaltante et profonde de Jean-Sébastien Bach dont il a enregistré l'intégrale de son œuvre au clavecin...

---

**RÉSERVEZ vos places** directement sur le site des **TALENS**

**LYRIQUES :**

<https://www.lestalenslyriques.com/event/oratorio-de-paques/>



**Oratorio de Pâques** par **Les Talens Lyriques**  
tournée en 5 dates, **du 16 au 26 avril 2025**

**mercredi 16 avril 2025**  
**20h, MC2 Auditorium | Grenoble**

**vendredi 18 avril 2025**

18:30, Lucerne Chamber Circle

| KKL Luzern | Konzertsaal | **Lucerne**, Suisse

**dimanche 20 avril 2025**

20:30, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence

Grand Théâtre de Provence | **Aix-en-Provence**

**lundi 21 avril 2025**

20h, Philharmonie de **Paris** | Salle Pierre Boulez

**samedi 26 avril 2025**

20h, Arsenal | **Metz**

### **programme**

**Johann Sebastian Bach** (1685-1750)

Cantate « Erfreut euch, ihr Herzen », BWV 66 (1724)

Cantate donnée à Leipzig pour le lundi de Pâques 1724

Cantate « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß », BWV 134  
(1724)

Cantate donnée à Leipzig pour le mardi de Pâques 1724

Osteroratorium, BWV 249 (1725)

Oratorio donné à Leipzig pour le dimanche de Pâques 1725

### **distribution**

Anna El Khashem, soprano

Mari Askvik, alto

Nick Pritchard, ténor

Edwin Crossley Mercer, basse

Chœur de Chambre de Namur  
Thibault Lenaerts, Chef de chœur

## **Les Talens Lyriques**

**Christophe Rousset**, direction musicale



## approfondir

LIRE aussi notre dossier spécial l'ORATORIO DE PÂQUES DE JS BACH :

<https://www.classiquenews.com/oratorio-de-paques-de-jean-sebastien-bach-bwv-249/>

*[Oratorio de Pâques de Jean Sébastien Bach \(BWV 249\)](#)*

---

**FESTIVAL MUSIQUE SACRÉE A  
PERPIGNAN, du 4 au 17 avril  
2025. « SOURCE » : 5  
concerts « Florilège »... Célia  
Oneto Bensaid, ensemble Ô,  
Quatuor Girard, Les Arts  
Florissants... Ensemble  
Constantinople, Tenebrae  
Choir, Nigel Short...**

**» *Il en va des moments de création comme des moments d'amour : chacun a son mystère qui n'a rien de commun avec celui des autres* » Stefan Sweig.** Programmation d'excellence, accès pour tous, le Festival Musique Sacrée de Perpignan a trouvé son public : chaque année, les spectateurs répondent en nombre aux offres de concerts. La prochaine édition se déroule du 4 au 17 avril 2025 à travers 21 concerts, de nombreuses propositions pour le jeune public, 4 soirées dans le village du Festival : soit un nouveau cycle festif pour partager en musique les premières soirées du printemps.

**A LA SOURCE DU MYSTERE...** Inspiré par la musique sacrée, elle-même porteuse d'un immense répertoire, le festival emporte au coeur du mystère de la création artistique, de ... « la Source ». À travers le geste artistique, l'artiste fait surgir la grâce et le « grandiose surgissant ». **Elisabeth Doms**, directrice du Festival, a concocté une nouvelle aventure musicale qui invite à (re)découvrir l'alchimie ineffable qui prépare au miracle de la musique, à l'essence même des émotions qu'elle suscite dans le cœur de chaque spectateur – festivalier. Plus que jamais, l'offre s'élargit, s'inscrit dans le territoire, explore et renforce la vitalité des formes de concerts en Occitanie avec toujours le souci du respect et

de la bienveillance comme éthique continue dans le fonctionnement du festival : responsabilité sociétale (écoresponsabilité, protection contre les violences et harcèlements sexistes et sexuels, parité...). Le Festival sait émerveiller et promettre les grands vertiges du concert grâce au cycle des **5 grands concerts « Florilège »** programmés aux **Dominicains**. Diversité et spiritualité s'affirment à travers artistes et ensembles hautement inspirés : Mélodies par la soprano Marie-Laure Garnier (11 avril), Requiem de Fauré par l'Ensemble Ô et le Quatuor Girard (12 avril), Musiques traditionnelles d'Iran, d'Inde, d'Afghanistan par l'Ensemble Constantinople (13 avril), Joute baroque à Leipzig (JS Bach, Kuhnau, Telemann, Graupner... le 15 avril), enfin Messe et Lamentations des anglais Bird et Tallis par l'excellent Tenebrae Choir (Nigel Short, le 17 avril)...

### **Au programme, 5 CONCERTS « FLORILEGE »**

#### **5 CONCERTS "Florilège" ...**

Cycle d'oeuvres rares et remarquables, qui s'imposent tout au long de soirées propices à la transcendance... Tarifs de 1 à 30 €.

Toutes les infos, la billetterie en ligne, le détail des programmes et les artistes invités sur le site du **FESTIVAL DE MUSIQUE SACRÉE de PERPIGNAN** :  
<https://www.mairie-perpignan.fr/fetes-et-manifestations/festival-de-musique-sacree-2025>

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec **ELISABETH DOOMS** ici :  
<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dooms-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan-a->

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dooms-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan-a-propos-de-la-39eme-edition-2025-source-du-4-au-7-avril-2025/>

**VENDREDI 11 AVRIL 2025 à 21h,**

**Église des Dominicains**

**SONGS OF HOPE**

MARIE-LAURE GARNIER, soprano

CÉLIA ONETO BENSAID, piano

Les anges musiciens. De la rencontre inspirée par la beauté des oeuvres d'Olivier Messiaen et de F. Poulenc et des Négros Spirituals, Marie-Laure Garnier et Célia Oneto Bensaid portent un message d'espérance et de spiritualité partagée. De l'univers poétique des mélodies françaises à la dimension sacrée des Spirituals, les artistes puiseront à chaque instant dans les racines de leurs répertoires de prédilection, une force spirituelle emplie à la fois de grâce et d'humanité. Mélodies françaises & Negro Spirituals | O. MESSIAEN (1908-1992) .

F. POULENC (1899-1963) . SPIRITUALS Arr. M. HOGAN / Arr. H.BURLEIGH

Concert "Florilège" / Tarifs de 1 à 26 €

**Sam. 12 avril 2025, 21h,**

**Église des Dominicains**

## **LIBERA ME**

**ENSEMBLE Ô | LAETITIA CORCELLE**, direction

### **QUATUOR GIRARD**

Source de paix. Avec complicité et humanité, l'ensemble Ô et le quatuor Girard ouvrent une porte d'espérance avec le Requiem de G. Fauré. D'une aspiration à la paix magnifiée par J.-S. Bach à la confrontation émotionnelle avec la mort développée par F. Schubert, le Requiem s'impose à notre condition humaine grâce à l'omniprésence de la douceur qui émerge d'une musique cristalline et intemporelle. Au-delà de nos croyances, Libera me nous invite à vivre avec les artistes une expérience intensément humaine et profondément spirituelle. Musique sacrée vocale & Musique de chambre

G. FAURE (1845-1924) · J.-S. BACH (1685-1750) · F. SCHUBERT (1870-1894)

Concert "Florilège" / Tarifs de 1 à 26 €

**Dim. 13 avril 2025, 18h30**

**Église des Dominicains**

### **LA ROUTE DORÉE**

#### **ENSEMBLE CONSTANTINOPLE**

KIYA TABASSIAN, voix, sétar, direction artistique

HAMIN HONARI, percussions

SHASHANK SUBRAMANYAM, flûte indienne

HOMAYOUN SAKHI, rubab afghan

De la transmission ancestrale au dialogue virtuose. Quatre héritiers de très anciennes traditions, Kiya Tabassian au sétar et le percussionniste iranien Hamin Honari, ainsi que le virtuose Shashank Subramanyam à la flûte indienne et l'Homayoun Sakhi au ruban afghan, empruntent La route dorée. Réunis sur une même scène, ils racontent les routes musicales sublimes et sophistiquées des anciennes civilisations d'Afghanistan, d'Inde et d'Iran. Une invitation à un dialogue

jubilatoire, original et traversé par une spiritualité ancrée dans une histoire plurimillénaire. Musiques du monde  
DIALOGUE ENTRE LES MUSIQUES ANCESTRALES D'AFGHANISTAN, D'INDE ET D'IRAN.

Concert "Florilège" / Tarifs de 1 à 26 €

**Mar. 15 avril 2025, 20h30**

**L'Archipel, scène nationale**

**LA GRANDE AUDITION DE LEIPZIG**

**LES ARTS FLORISSANTS | PAUL AGNEW, direction**

Cantates & battle. Les Arts Florissants et leur chef Paul Agnew reviennent avec un programme original : une "grande audition" ou une "battle", visant à départager J.-S. Bach et ses contemporains. Les Arts Flo proposent une reconstitution fictionnelle, cantates à l'appui... avec ce qu'il y a de meilleur dans le répertoire musical sacré en Allemagne, en ce début de XVIIIe siècle. Une soirée merveilleuse et rare à vivre en compagnie du jeune Sébastien. Musique baroque.

G. P. TELEMANN (1681-1767) · J. KUHNAU (1660-1722) ·

J.-S. BACH (1685-1750) · C. GRAUPNER (1683-1760)

Co-réalisation Festival Musique Sacrée & L'Archipel, scène nationale

Concert "Florilège" / Tarifs de 12 à 30 €

**Jeu. 17 avril 2025, 21h**

**Église des Dominicains**

**MISERERE**

**TENEBRAE CHOIR | NIGEL SHORT, direction**

Le souffle de la création. Décrit comme "phénoménal" (The Times), le chœur Tenebrae transporte dans un univers musical et spirituel qui défie le temps : messe et lamentations de deux génies de la Renaissance, W. Byrd et T. Tallis, le

sublime et bouleversant Miserere de G. Allegri et le Miserere du contemporain James Mac Millan, empli de douceur et de paix.

Une ode à la méditation, à la grâce, à l'émotion ... Chant choral a capella

P. DA MONTE (1521-1603) · W. BYRD (1539-1623) ·  
G. ALLEGRI (1582-1652) · T. TALLIS (1505 -1585) · J. MAC  
MILLAN (1959 -)

Concert "Florilège" / Tarifs de 1 à 26 €



---

### INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Office de Tourisme Perpignan Centre du Monde ·

Tél.: 04 68 66 30 30

Billetterie en ligne : [boutique.perpignantourisme.com](http://boutique.perpignantourisme.com)

L'Archipel · Tél.: 04 68 62 62 00

Billetterie en ligne : [billetterie.theatredelarchipel.org](http://billetterie.theatredelarchipel.org)

Le Festival affiche aussi pas moins de **7 concerts "Mosaïque"**. Grâce à l'immense richesse du répertoire de la musique sacrée d'hier et d'aujourd'hui, le festival explore avec les artistes des voies originales et multiples, tournées vers l'universalité. Les concerts Mosaïque sont en accès libre.

---

**CHÂTEAU DE VERSAILLES  
SPECTACLES. José de TORRES :  
Requiem pour Louis Ier  
d'Espagne... le 28 janvier  
2025. Los Elementos. Alberto  
Miguélez Rouco, alto et  
direction**

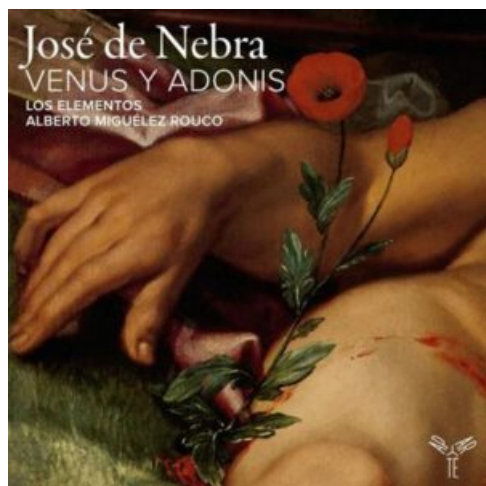
**Le Roi Philippe V d'Espagne (1683-1746),**

**petit fils de Louis XIV installé sur le trône d'Espagne en 1700, mène une politique étrangère très active à partir de 1722, favorisant un rapprochement avec la France, notamment par le mariage de sa fille Marie-Anne-Victoire d'Espagne, avec le jeune Roi Louis XV, et celui de son fils aîné le Dauphin Louis d'Espagne, Prince des Asturies, avec Louise-Elisabeth, fille de Philippe d'Orléans, Régent de France.**

La jeune mariée française qui apporte une dot de quatre millions de livres, n'a que douze ans et refuse de paraître à la Cour d'Espagne et même de parler à son royal époux. **Philippe V abdique en 1724 en faveur de son fils Louis**, pour sceller fermement la nouvelle alliance avec la France. Il y a exactement trois cents ans, le 15 janvier 1724, **Louis Ier devient Roi d'Espagne à dix-sept ans**. Malhabile par sa jeunesse, entouré de fidèles qu'il cherche à placer, le jeune roi organise des fêtes somptueuses. Mais il contracte la variole qui le tue le 31 août 1724, sans héritier. Son règne est des plus éphémères.

**REQUIEM POUR LE ROI DE 150 JOURS...** Philippe V reprend immédiatement le trône, pour deux décennies... Il renonce rapidement à l'alliance française, et la jeune Louise-Elisabeth est ... renvoyée en France sans ménagement après la rupture des fiançailles de Marie-Anne-Victoire et Louis XV décidée par la France. L'ex-Reine veuve d'Espagne vivra dans

l'oubli et la piété jusqu' à sa mort en 1742. Malgré la brièveté de son règne, **Louis Ier le Bien-Aimé, Roi de 150 jours**, reçut pour ses funérailles **un splendide Requiem** à deux chœurs signé par son Maître de Chapelle **José de Torres** (1670-1738, maître de la Chapelle de Madrid durant trente et un ans).



Le talentueux **Alberto Miguélez Rouco**, à la direction de son ensemble **Los Elementos** et de plusieurs interprètes français, exhume cette œuvre inédite, qui fait retentir la musique de la Real Capilla de Madrid à la Chapelle Royale de Versailles. Le chef et son ensemble viennent de publier un excellent disque, une première également : [Venus y Adonis, pastorale de José de NEBRA, le Haendel espagnol](#), dans une recreation captivante de bout en bout (**CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2024 – 2025)

---

**REQUIEM pour LOUIS 1er d'ESPAGNE**

**Mardi 28 janvier 2025**

**VERSAILLES, Chapelle Royale**

**20h | 1h10 sans entracte**

**Infos & réservations directement  
sur le site de Château de  
Versailles Spectacles :**

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/jose-de-torres-requiem-pour-louis-1er-despagne/>



### **Distribution**

Emmanuelle de Negri, Soprano

Déborah Cachet, Soprano

Alberto Miguéles Rouco, Alto

Jacob Lawrence, Ténor

Lisandro Abadie, Basse

**Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles**

**Chœur de l'Opéra Royal**

**Los Elementos**

**Alberto Miguélez Rouco, direction**

**Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château  
de Versailles Spectacles.**

**Concert enregistré par France Musique pour une diffusion  
prochaine.**

---

**GENEVE. AVETIS BAROQUE  
FESTIVAL ORCHESTRA, mer 27  
nov 2024. VIVALDI, RAMEAU,  
PERGOLESE (Stabat Mater)...  
Varduhi Khachatryan, Sara  
Mingardo, Bruno Procopio  
(direction)**

Concert baroque événement à Genève : ce  
27 nov, l'Avetis Baroque Festival  
Orchestra, nouvelle phalange musicale,  
propose plusieurs joyaux sacrés baroques  
signés Vivaldi et Pergolèse (*Stabat  
Mater*) selon les valeurs qui sont les  
siennes : exigence musicologique  
(instruments d'époque, interprétation «  
historiquement informée ») et  
investissement expressif réalisant aussi  
ce supplément d'âme qui entre souffle,  
respiration, maîtrise technique...  
enrichit considérablement l'expérience  
musicale et concourt aux grands concerts.

L'ensemble sous la direction artistique de la soprano Varduhi

**Khachatryan**, se dédie ainsi à l'exploration et à la redécouverte des trésors du répertoire baroque. Débuts prometteurs ce 27 nov dans la salle genevoise mythique du Victoria Hall, le programme présente **les Stabat Mater de Vivaldi et de Pergolèse**, nouveau jalon d'une formation qui aspire à jouer un rôle clé dans le paysage musical suisse. Les plus grandes partitions résistent à chaque nouvelle interprétation ; gageons que cette nouvelle lecture éclaire différemment la puissance et la profondeur des pièces choisies pour ce programme inaugural.

Pour le concert, le chef et claveciniste, grand spécialiste de l'interprétation baroque, entre autres, **Bruno Procopio**, transmet son expertise et son énergie. Le créateur du Jeune Orchestre Rameau et chef invité de nombreuses formations à travers le monde, se distingue par son approche avisée, réfléchie, à la fois analytique et imaginative ; tout ce qui a fait la réussite de ses interprétations marquantes, en particulier chez Rameau... comme la musique française classique et romantique, qu'elle soit lyrique ou symphonique. Le programme au Concert Hall comprenant Vivaldi, Pergolèse, Haendel, Rameau, s'annonce des plus prometteurs, entre vivacité voire verve, finesse voire subtilité, drame, contrastes, passions et élans émotionnels. Assister à l'émergence d'un nouveau collectif est toujours passionnant.

Programme Incontournable.

---

**GENEVE, Victoria Hall**  
**Mercredi 27 novembre 2024, 20h**

**INFOS & RÉSERVATIONS :**

<https://www.avetis.ch/>

Pergolese – Stabat Mater

Vivaldi – Stabat Mater

Airs d'opéras de Vivaldi, Haendel,  
Rameau...



**Avetis Baroque Festival Orchestra**  
**Bruno Procopio, direction**

**Varduhi Khachatryan, soprano**  
**Sara Mingardo, alto**

Avec la participation exceptionnelle de **Sara Mingardo**, mezzo envoûtante d'un chant baroque, déjà applaudie, actrice à l'opéra d'une justesse souvent exceptionnelle (Messaggeria dans l'Orfeo de Monteverdi sous la direction de Jordi Savall). Sa voix profonde et expressive, en parfaite harmonie avec celle de la soprano **Varduhi Khachatryan**, apporte une intensité inédite à des œuvres emblématiques telles que le Stabat Mater de Pergolèse, ou les airs de Haendel et Rameau. Profondément familiers des enjeux et défis du Baroque le plus exigeant, les interprètes de ce concert événement à Genève, explorent et expriment vertiges et accents de pages sacrées et profanes, spirituelles et dramatiques. Un plateau exceptionnel pour un concert événement.

---

---

# **METZ, ARSENAL. Mar 19 nov 2024. BEETHOVEN : Messe en Ut. Orchestre des Champs- Élysées, Philippe Herreweghe (direction)**

**À la tête de l'Orchestre des Champs-Élysées depuis 30 ans, Philippe Herreweghe révèle ici une partition qu'il estime, la magistrale Messe en ut de Beethoven ; l'œuvre est d'une grande modernité explorant des voies expressives alors inédites.**

Le prince Nicolas II Esterhazy, mécène mélomane qui à Vienne protège Haydn, compositeur officiel et maître de Beethoven, propose à ce dernier Ludwig de composer **la Messe** pour l'anniversaire de son épouse, la princesse Maria-Hermenegild, soit pour **le 8 sept 1807** à Eisenstadt. Beethoven relève le défi, sait prolonger le modèle en la matière légué par Haydn (*Harmoniemesse*). Hélas après son écoute, le Prince la trouve détestable et même ridicule, quand aujourd'hui ses audaces formelles, sa force et sa puissance en font toute la valeur (amples vagues chorales et intensément spirituelles de l'Agnus Dei).

À la croisée des genres, entre symphonie et fantaisie, laissant l'instrument soliste guider le développement formel par de somptueuses séquences expressives, le **Concerto pour piano n°4** est des plus imaginatifs : le pianiste **Kristian**

**Bezuidenhout** s'accorde à la direction toujours analytique et précise du chef flamand.

---

**BEETHOVEN par Philippe Herreweghe : Messe en ut, Concerto pour piano n°4**



**ARSENAL DE METZ**

Grande Salle, Arsenal Jean-Marie Rausch

Saison 2024 – 2025 Cité musicale metz

**Mardi 19 novembre 2024, 20h**

**RÉSERVEZ** vos places directement sur le site de l'Arsenal de Metz / Cité Musicale Metz :

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven>

**Ludwig van Beethoven**

**Concerto pour piano n°4 / Messe en ut majeur**

direction, Philippe Herreweghe

piano, Kristian Bezuidenhout

chœur Collegium Vocale Gent

Messe en ut

soprano : Robin Johannsen

mezzo-soprano : Sophie Harmsen

ténor : Benjamin Hulett □ baryton : Samuel Hasselhorn  
Arsenal Jean-Marie Rausch, Grande Salle  
Durée 1h30 + entracte

—

Tarifs de 8 à 46 €

INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'ARSENAL DE METZ :

[https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven?utm\\_source=PROMOTION&utm\\_medium=EMAIL&utm\\_campaign=COM%2B-%2BNEWS%2B-%2BOrchestre%2Bdes%2BChamps-%25C3%2589lys%25C3%25A9es%252C%2B19.11.24](https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/messe-en-ut-de-beethoven?utm_source=PROMOTION&utm_medium=EMAIL&utm_campaign=COM%2B-%2BNEWS%2B-%2BOrchestre%2Bdes%2BChamps-%25C3%2589lys%25C3%25A9es%252C%2B19.11.24)